

«Attention à l'effet boomerang»

Vendredi 26 mai 2017 Rachad Armanios

Le PS soutient les référendums d'Ensemble à Gauche contre les coupes budgétaires en Ville de Genève. Mais son coprésident Sylvain Thévoz craint une faible mobilisation.

Lundi, les assemblées générales du Parti socialiste et des Verts ont décidé de soutenir les quatre référendums lancés par Ensemble à Gauche contre les coupes dans le budget 2017 de la Ville de Genève. Fin avril, la droite élargie imposait 3 millions de francs d'économies dans le budget – à l'équilibre – de l'exécutif à majorité de gauche. Les référendums concernent près de 2,5 millions, enlevés à la solidarité internationale, à la politique publique d'encouragement à la culture ou encore aux allocations de rentrée scolaire. En 2016, la forte mobilisation associative avait permis d'empêcher à près de 60% les économies dans le budget. Cette année, le combat s'annonce beaucoup plus compliqué, craint Sylvain Thévoz, coprésident des socialistes de la Ville.



Les coupes dans le budget 2017 de la Ville de Genève fâchent gauche.
Jean-Patrick Di Silvestro

Pourquoi soutenir les référendums?

Sylvain Thévoz: Notre assemblée générale juge inacceptable que, face à un budget équilibré, des prestations soient supprimées sans aucune raison valable, par pure posture politique. Les finances sont saines et nous avons 30 millions de boni aux comptes. Mais des considérations tactiques ont toutefois refroidi une partie de nos membres.

Quels sont les écueils?

Le délai du 19 juin pour récolter 4000 signatures par référendum est très court, avec des fériés. En outre, nous avons d'autres fers au feu, soit le référendum national contre la réforme des retraites et l'initiative sur la transparence des campagnes politiques. Par ailleurs, si les référendums aboutissent, on votera probablement en novembre. Le Conseil administratif aurait un mois pour dépenser les sommes rétablies dans le budget 2017, cela fait peu de sens (*selon Ensemble à Gauche, le vote aurait plutôt lieu en septembre, ndr*). Enfin, le message sera plus compliqué à faire comprendre que l'an passé.

Pourquoi?

Il y avait pour 10 millions de coupes linéaires, touchant les biens, matériels et mandats, et, surtout, les subventions aux associations. Cela les a fortement mobilisées et il était assez simple d'expliquer les conséquences délétères de ces économies. Cette fois, il y a quatre référendums pour un tout petit montant en regard du 1,153 milliard du budget municipal. Je ne sens pas la même dynamique, pas la même unité. La Culture lutte soutient les référendums mais ne rejoint pas le comité. Pareil pour nous et les Verts. Nous ferons le maximum pour récolter le plus de signatures possibles, mais sans nous engager sur un quota. Faire aboutir ces référendums reste de la responsabilité d'Ensemble à Gauche. Nous ne les aurons pas forcément lancés, mais, mis devant le fait accompli, il n'était pas envisageable de ne pas les soutenir. Nous aurions souhaité davantage de concertation.

Même pour un faible montant, n'est-il pas important de mener le rapport de force dans la rue pour qui souhaite casser la dynamique que la majorité promet de reconduire année après année?

Oui. Mais attention au réflexe pavlovien, car nos adversaires cherchent à nous avoir à l'usure. Je crains que les militants et les citoyens ne se lassent. Si on échoue, cela va nous revenir comme un boomerang. C'est pourquoi le PS compte être aussi une force de proposition en lançant des initiatives, notamment pour créer une aide aux primo-arrivants, biffée par la majorité dans le budget 2017. Ces référendums sont avant tout un combat de principe et de symboles, répondant à celui de nos adversaires qui privent la Ville de budget durant quatre mois puis effectuent des coupes vexatoires par pure posture. Les 340 000 francs enlevés à la solidarité internationale sont un message cynique, tout comme le million enlevé à l'encouragement à la culture ou encore l'attaque contre les allocations scolaires, diminuées de 150 000 francs. Elles seront de toute façon versées, car elles sont un droit. Mais après avoir voulu les transformer en bons, la majorité continue de ne pas digérer cette aide.

L'exécutif juge ses 4 millions d'arbitrages supportables, dès lors, pourquoi les coupes de la droite, moindres, ne le seraient-elles pas?

C'est à l'exécutif d'assumer ses arbitrages. Mais l'administration a effectué un travail d'horlogerie pour parvenir à l'équilibre, qui est une exigence légale. Ensuite, la droite fait pression sur l'exécutif. Ce dernier a fait un pas vers elle, mais elle en veut toujours plus. Or il y a des seuils de douleur que nous ne sommes pas prêts à accepter, en particulier des coupes indistinctes et injustifiées au regard d'un budget à l'équilibre.

Précision

Référendums sans La Culture lutte

Contrairement aux propos du socialiste Sylvain Thévoz, La Culture lutte ne soutient pas les référendums lancés par Ensemble à Gauche contre les coupes budgétaires en Ville de Genève. Une décision motivée par l'impossibilité de se mobiliser alors que les saisons culturelles touchent à leur fin, est-il précisé dans une prise de position diffusée lundi 29 mai. En outre, «ces 4 référendums nous semblent entériner un processus de morcellement sans apporter une critique plus globale de la politique menée par le Conseil municipal». Chacun reste libre de son engagement citoyen, est-il encore ajouté. RA